

Dossier: Concilier travail et vie de famille

Famille et profession, un jeu d'équilibriste. Prendre la vie comme une tasse de café

Texte: Fabian Leuthold, spécialiste questions de genre / équilibre vie privée et professionnelle, consultant en entreprise, torréfacteur et barista (leuthold@mast31.ch)

Pour faire une tasse de café, il faut d'abord une poignée de grains. Chacun d'entre eux est unique et apporte sa part de goût. Nous composons nos vie comme une tasse de café. Un mélange d'engagements divers, que nous combinons comme autant de grains de café en un tout. Nous nous efforçons d'obtenir un résultat équilibré, le fameux « équilibre entre la vie privée et professionnelle ». Pour que le café soit bon, il faut le préparer comme il faut. Il existe des outils pour cela, comme le moulin et la machine à café. D'autres conditions doivent être réunies aussi : par exemple, la température de l'eau ou la durée de percolation.

Il en va de même de l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle. Pour rendre les divers segments de vie conciliables, certaines conditions sont nécessaires. Dans le mélange de nos vies, il y a le travail (travail professionnel, études, formations), la famille (la parentèle, le couple, les enfants), d'autres relations sociales (les amis et connaissances), du travail non rémunéré (officiel ou officieux), le foyer, et notre personne, le « moi » (ce qui nous touche de manière individuelle, comme la santé, le sport, la culture). Cette poignée de grains de café connaît tour à tour mille compositions différentes, comme par exemple lorsqu'un enfant vient au monde ou au moment de la retraite. Et chaque jour, nous nous préparons une nouvelle tasse de café. Certaines conditions essentielles – la santé ou l'état des finances, le temps, les possibilités et infrastructures disponibles, les réseaux personnels et les valeurs, normes et lois en vigueur, ... – déterminent s'il sera bon, et si notre vie sera équilibrée.

Toutes ces conditions nécessaires sont autant de ressources, mais aussi autant de contraintes, pour l'équilibre personnel. Elles contribuent à façonner qui nous sommes, mais modèlent aussi parfois nos intérêts. Or elles sont elles-mêmes influencées par d'autres acteurs et facteurs, comme les enfants, les employeurs, la politique et la société. Des forces extérieures contribuent de manière déterminante à la réussite ou non de notre équilibre dans la vie. Or si l'on veut faire aboutir plusieurs projets de vie, on doit disposer de la plus grande liberté de choix possible. Car au bout du compte, on définit soi-même ce qu'est le bon équilibre entre les choix de vie – et on le redéfinit sans cesse. Ainsi en va-t-il du goût du café.

Fonder une famille : de nouvelles saveurs

Dès que les hommes ou les femmes deviennent parents, ils doivent s'atteler à de nouvelles tâches, et l'ensemble de leur charge de travail s'accroît considérablement. Les personnes en couple sans enfant accomplissent en une semaine environ 50 heures de travail rémunéré,

ménager et familial. Chez les couples ayant des enfants en bas âge, le nombre d'heures passe à environ 70 par personne¹. Les heures de travail supplémentaires du couple correspondent donc à un poste à plein temps. Le café a désormais un tout autre goût, bien plus intense. Mais en général, les changements ne touchent pas uniquement la composition de nos vies et le surplus de travail. Souvent, les rôles dans le couple se transforment aussi, parfois en s'éloignant de l'esprit initial de la relation. Dans le schéma classique, les pères adaptent leur vie familiale en fonction des obligations professionnelles. Quant aux mères, elles font exactement le contraire : elles construisent leur vie professionnelle autour de leur famille. Ainsi, même des couples égalitaires en viennent souvent à se retrouver dans des rôles traditionnels à partir du moment où ils ont des enfants. Voici comment se répartit le travail rémunéré et non rémunéré : sur les heures de travail hebdomadaires mentionnées plus haut, le père voit 55% des siennes rémunérées et 45% non rémunérées ; pour la mère, ce sont 20% qui sont rémunérées et 80 qui ne le sont pas (calcul personnel, effectué sur la base des données de l'OFS sur la charge totale de travail rémunéré, ménager et familial 2016).²

Les chiffres suivants illustrent cette transition de manière frappante :³ environ 90% des femmes sans enfant de Suisse ont une activité professionnelle, avec un taux d'occupation moyen de plus de 80%. À peine 40% d'entre elles sont employées à temps partiel. Les femmes dont le premier enfant n'est pas encore né font aussi partie de ce groupe. Exception faite d'un taux légèrement supérieur d'emploi à temps partiel (à peine 50%), les chiffres sont semblables pour elles. Mais à l'arrivée des enfants, beaucoup de mères abandonnent leur travail rémunéré, et celles qui ne le font pas réduisent pour beaucoup leur temps de travail ; ainsi le taux général d'occupation professionnelle se réduit notablement. À la naissance du deuxième enfant, un peu plus de 60% des mères sont encore actives professionnellement, 90% d'entre elles à temps partiel ; le taux d'occupation moyen tombe à moins de 50%. Certes, les années suivantes, un certain nombre de mères reviennent dans la vie professionnelle, mais le taux d'occupation général reste bas par rapport à celui des femmes sans enfants.

Chez les pères, par contre, le travail professionnel et le taux d'activité change à peine à la naissance d'un enfant. 11% d'entre eux sont employés à temps partiel, ce qui est même moins que chez les hommes sans enfants.

Quand le café a un goût amer

Tout cela ne suffit pas à rendre le café amer. Selon une enquête du bureau d'études sotomo,⁴ avant de fonder une famille, les femmes indiquent dans leur grande majorité privilégier la famille sur la carrière. Cependant, une petite moitié des hommes en fait de même ; et trois quarts d'entre eux jugent la famille au moins aussi importante que le travail. Selon l'Office

1
2
3
4

fédéral de la statistique,⁵ le modèle « temps partiel à deux » est le modèle familial idéal, et donc privilégié, pour 40% des personnes ayant des enfants en bas âge. Mais ils sont très peu nombreux à véritablement mettre en œuvre ce modèle pour ainsi dire « égalitaire et famiocentré ». Le modèle familial le plus fréquent, et de loin, est le « modèle bourgeois modernisé » (lui à plein temps, elle à temps partiel), suivi par le « modèle bourgeois traditionnel » (lui à plein temps, elle sans activité professionnelle).

Il existe donc un clivage entre le souhait et la réalité – le café n’a pas le goût qu’il devrait avoir. Pourtant, pour chacun des parents, travailler revient à investir dans son avenir professionnel, son autonomie financière, la sécurité matérielle de toute la famille et son épanouissement personnel... alors pourquoi le goût n’est-il pas au rendez-vous ? Les raisons sont complexes : inégalité des salaires, manque d’emplois à temps partiel dans les postes à responsabilité (où les hommes restent surreprésentés) et dans les corps de métiers employant principalement des hommes, absence de congé paternité, rareté des modèles alternatifs pour les hommes et les femmes – et toutes ces raisons sont sous-tendues par des représentations sociales de ce qu’est au fond un homme ou une femme. La carrière professionnelle représente encore de nos jours un aspect central de l’identité d’un homme, alors que le fait de prendre soin de son foyer et de sa famille, le « care work », est perçue au premier chef comme une attribution féminine et bénéficie traditionnellement d’une reconnaissance sociale moindre.

Se faire aider pour préparer le café

Des débats de politique sociale autour du sujet de la « conciliation entre vie privée et professionnelle » se penchent sur les conditions fondamentales qui permettent au travail et à la vie de famille de s’accorder au mieux. Un environnement structurel optimal est censé aider les femmes comme les hommes à bien équilibrer les deux. Souvent, cela est lié aux intérêts de l’économie. Mais l’équilibre personnel va bien au-delà de l’interaction entre emploi et famille : ceux-ci ne remplissent que la moitié de la tasse de café, car les domaines de vie sont multiples et variés. Mais il n’empêche que c’est bien souvent justement le rapport entre l’engagement familial et l’engagement professionnel qui se déséquilibre au moment où un couple fonde une famille.

L’ASCPE a organisé plusieurs ateliers entre spécialistes des consultations parents-enfants pour aborder la question suivante : de quelles difficultés, dues à la polarisation entre famille et travail, les clientes et clients font-ils état lors de la consultation ? Et de quoi ont-ils besoin pour soutenir l’équilibre de leur famille et améliorer ainsi leur satisfaction face à leur vie ? L’atelier a apporté des réponses éclairantes à ce propos. Les propos tenus lors des consultations parents-enfants (CPE) représentent des exemples clairs de l’importance d’un cadre structurel adéquat pour permettre un bon équilibre de vie. La question de l’accueil de jour des enfants, à elle seule, représente déjà un défi à de nombreux titres : il doit exister des offres disponibles et abordables, les parents doivent se conformer aux horaires de la structure d’accueil et être prêts

à déléguer une part de la responsabilité éducative. En outre, en cas d'imprévu, comme un enfant qui tombe malade, il faut trouver une solution de repli. Ainsi, l'objectif d'offrir à chacun l'équilibre qui lui convient entre activité professionnelle et vie de famille peut vite devenir un défi.

Les secrets du café pour les CPE

Tout cela montre à quel point les professionnelles et professionnels des consultations parents-enfants ont à gagner en se formant spécifiquement à la conciliation entre vie professionnelle et familiale. Les multiples facettes de l'équilibre à trouver exigent une vaste palette de connaissances contextuelles, par exemple sur les bases juridiques. En s'appuyant sur les conclusions des ateliers menés, l'ASCPE offre des formations additionnelles en collaboration avec des expertes et experts de différents domaines.

Le coin des informations, ressources utiles sur la question :

Statistiques

- Office fédéral de la statistique OFS (CH): analyses statistiques sur la conciliation entre emploi et famille <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/situation-economique-sociale-population/egalite-femmes-hommes/conciliation-emploi-famille.html>
- Statistisches Bundesamt DESTATIS – Office allemand de la statistique (DE): analyses statistiques sur la conciliation entre emploi et famille <https://www.destatis.de/DE/ZahlenFakten/GesellschaftStaat/Bevoelkerung/HaushalteFamilien/HaushalteFamilien.html> (en allemand ou anglais)
- Coalition Ready! (2018):
[Faits et chiffres concernant la petite enfance](#)
[Faits économiques sur des sujets de la petite enfance](#)

Soutien et conseil

- Bureau UND – Centre de compétences dans le domaine de la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale ou privée.
<http://www.fachstelle-und.ch/fr/>
- Plusplus – réseau consultation emploi + famille.
<http://www.plusplus.ch/fr.html>
- MenCare Suisse – programme national pour la promotion de l'engagement des pères et de la participation des hommes au domaine des soins en général (et sa « carte des offres de prestation »).
<http://www.mencare.swiss/fr/>
- Réalisez votre film à deux. Une impulsion pour l'équilibre entre travail et famille.
www.gemeinsam-regie-fuehren.ch

Recherches

Rapports scientifiques d'études récentes dans le domaine des études de genre.

<https://genderstudies.philhist.unibas.ch/de/forschung/forschungsprojekte/>

Réseaux pour l'égalité

- Conférence suisse des délégué-e-s à l'égalité CSDE : regroupe les services et bureaux officiels chargés de la promotion de l'égalité au niveau de la Confédération, des cantons et des villes.
www.equality.ch/f/home.html
- Fondation SWONET – La plateforme d'informations pour encourager les femmes et les réseaux féminins.
www.swonet.ch/index.cfm?newlang=fr
- männer.ch – l'association faitière des organisations d'hommes et de pères.
www.fr.männer.ch

Bibliographie indicative (en allemand)

- Bürgisser, Margret 2017: Partnerschaftliche Rollenteilung – ein Erfolgsmodell. Berne : hep.
- Bürgisser, Margret 2011: Vereinbarkeit von Beruf und Familie – auch für Männer. Herausforderungen, Probleme, Lösungsansätze. Bern: hep.
- Bürgisser, Margret 2006: Kinder in unterschiedlichen Familienformen. Wie lebt es sich im egalitären, wie im traditionellen Modell? Zurich: Rüegger.
- Caprez, Christina 2012: Familienbande. 15 Porträts. Zurich: Limmat.

D'autres publications de Margret Bürgisser (en allemand) sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://www.isab.ch/index.php/buecher.html>

Notes et références de l'article :

- OFS (2017): *Charge totale de l'activité professionnelle, du travail domestique et familial et du travail bénévole*
<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/situation-economique-sociale-population/egalite-femmes-hommes/conciliation-emploi-famille/charge-travail-remunere-domestique-familial-travail-benevole.html>, accès : 15.09.2017.
- OFS (2017): *données de l'OFS sur la charge moyenne de travail rémunéré, domestique et familial* 2016 (tableau en allemand)
<https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/wirtschaftliche-soziale-situation-bevoelkerung/gleichstellung-frau-mann/vereinbarkeit-beruf-familie/belastung-erwerbsarbeit-familienarbeit-freiwilligenarbeit.assetdetail.2922604.html>.
- Bläuer-Herrmann A., Murier Th. 2016: *Les mères sur le marché du travail. Enquête suisse sur la population active*. In : Office fédéral de la statistique OFS (Ed.) : Statistique de la Suisse. Neuchâtel : OFS.
- Hermann M., Nowak M. und Bosshardt L. 2016 : *Familie im Spannungsfeld mit dem Beruf*. In : sotomo (Ed.): Sie wollen beides. Lebensentwürfe zwischen Wunsch und Wirklichkeit. Zürich: sotomo (en allemand).
- Adamoli M. et al. 2017: *Les familles en Suisse. Rapport statistique 2017*. In : Office fédéral de la Statistique OFS (Ed.) : Statistique de la Suisse. Neuchâtel : BFS.